

# Jusqu'ici tout va bien

## Note de conjoncture 2T 2022



1<sup>er</sup> ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES



## Une économie varoise toujours solide

La situation économique actuelle est pour le moins incertaine : guerre en Ukraine, pénurie d'énergie, consommation en berne, dérèglement climatique, inflation... Une inflation qui impacte la quasi-totalité des entreprises de notre panel : 74% d'entre elles se disent encore plus attentives qu'habituellement à leurs charges ; 35% estiment que cela pourrait même avoir des conséquences sur leur viabilité.

Pour autant, malgré ces nombreux nuages, le rebond d'activité du 1er trimestre se confirme au 2e trimestre : 32% des chefs d'entreprise de notre panel (vs 30% au 1er trimestre) constatent une hausse de leur activité, contre 23% un recul (vs 26% au trimestre précédent), soit un solde d'opinion de +9 points. Une croissance de l'activité essentiellement tirée par l'hôtellerie-restauration qui poursuit sa remontée après deux années difficiles (solde d'opinion à +55 points).

Mais on constate une dualité entre :

- D'une part, les secteurs du commerce (détail et gros) et de la construction, directement confrontés à un environnement difficile (prix de l'énergie, inflation, pénuries...);
- Et d'autre part, les services et de l'industrie qui restent encore optimistes (comparé aux Bouches-du-Rhône, notre industrie locale est moins énergivore, même s'il faut rester attentif aux secteurs les plus impactés, les IAA par exemple).

Mais si la dynamique reste positive, la santé financière des entreprises reste fragile : la hausse des prix lamine les marges et dégrade la trésorerie (hormis pour les Hôtels – Cafés – Restaurants).

Et pour la suite ? Au niveau local, malgré un contexte morose, le solde d'opinion portant sur l'activité du prochain trimestre plie mais ne rompt pas : 31% des chefs d'entreprise estiment que leur chiffre d'affaires va croître, contre 29% qui anticipent un recul.

Pour 2023, le ministre de l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire, a déclaré mi-septembre que le gouvernement anticipait une croissance du PIB de 1%. Le gouverneur de la Banque de France, plus pessimiste, a pour sa part déclaré que l'économie française allait « au moins » ralentir en 2023 avec une prévision de +0,5%.

2021 aura été l'année de la résilience, 2022 du rebond, 2023 sera-t-elle l'année du ralentissement ou de la récession ?

Le rebond, modéré, anticipé au 1er trimestre par les chefs d'entreprise de notre panel se confirme au niveau global pour cette fin de 1er semestre 2022.

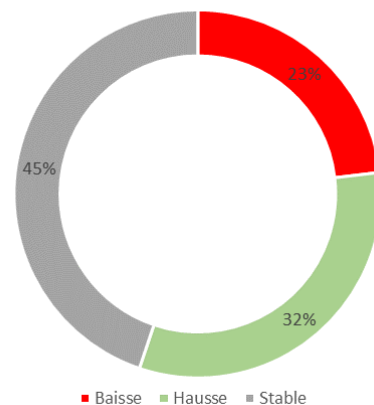
Mais les anticipations du 1er trimestre au niveau sectoriel se confirment également, avec une progression de l'activité pour l'hôtellerie-restauration et l'industrie, et à l'inverse une dégradation de l'activité pour le secteur commercial (gros et détail) et pour la construction.

Cette progression d'activité n'améliore pas la santé financière des entreprises impactées par la hausse des prix qui entraîne un recul des marges et une pression sur la trésorerie. L'ensemble des secteurs est touché, hormis celui de l'hôtellerie-restauration.

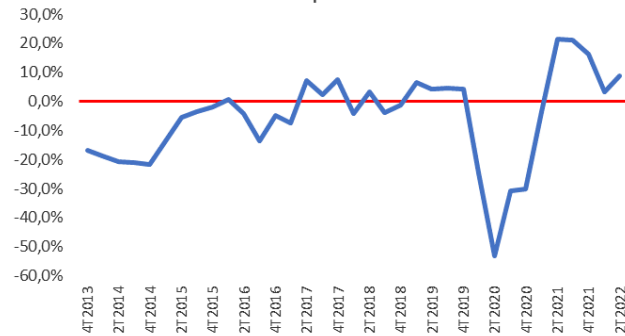
Plus précisément, au cours de ce 2e trimestre,

- 32% des chefs d'entreprise de notre panel constatent une hausse de leur activité et 23% un recul (contre respectivement 30% et 26% au trimestre précédent), soit un solde d'opinion de +9 points, en légère progression.
- Deux secteurs sont plus positifs : l'hôtellerie-restauration (les Hôtels – Cafés – Restaurants poursuivent leur phase de rebond avec un solde d'opinion sur l'activité présente à +55 points ; 63% des répondants déclarent une hausse d'activité) ; et l'industrie (+10 points).
- À l'inverse le secteur commercial est dans une dynamique de retrait (-7 points), ainsi que, dans une moindre mesure le secteur de la construction (-4 points), tous deux freinés par les difficultés d'approvisionnement et la hausse des coûts de l'énergie.
- Le niveau global des marges et de la trésorerie ne s'améliore pas : marges en recul pour 33% des entreprises (en progression pour 14%) ; trésorerie en recul pour 30% des entreprises (en hausse pour 13%). Seuls les HCR, qui consolident leurs marges et reconstituent leur trésorerie mise à mal depuis 2020, tirent leur épingle du jeu avec des soldes positifs.
- La hausse des prix et les incertitudes pour le futur n'incitent pas les entreprises à investir : l'investissement recule pour 29% des entreprises et progresse pour 11%.

Activité 2e trimestre 2022



Evolution des soldes d'opinion portant sur l'activité présente





# Les préoccupations des chefs d'entreprise au 2<sup>e</sup> trimestre 2022

Sans surprise, la guerre en Ukraine est au centre de l'attention ce trimestre.

Mais l'inflation, la hausse du prix de l'énergie, de l'électricité, les pénuries de matières premières, les difficultés de recrutement sont également des problématiques centrales pour les chefs d'entreprise.



Question ouverte : En quelques mots, quels sont les événements qui vous ont marqué au cours du trimestre écoulé (économique, politique, sociétal...)?



# 3<sup>e</sup> trimestre 2022 : la confiance plie, mais ne rompt pas

Malgré un contexte morose qui n'appelle pas à l'optimisme, le solde d'opinion portant sur l'activité future plie, mais ne rompt pas !

Toutefois, on note une double dualité :

- Les services et l'industrie restent optimistes alors que le BTP et le commerce, davantage impactés par la hausse des prix au niveau local, le sont beaucoup moins.
- Les TPE sont moins confiantes que les PME.

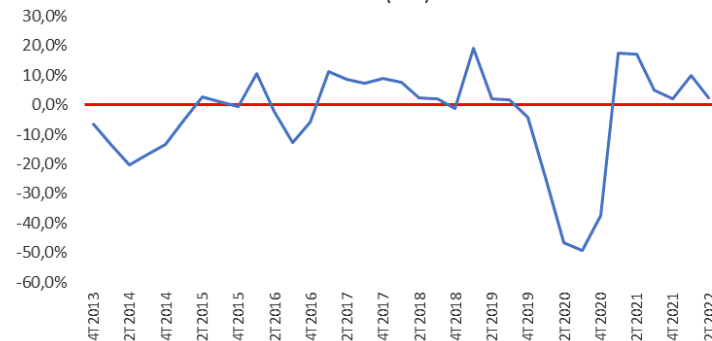
Plus précisément :

- 31% des chefs d'entreprise estiment que leur chiffre d'affaires va croître, contre 29% qui anticipent un recul. Le solde d'opinion sur l'activité future recule donc, mais reste positif.
- Les perspectives de recrutement sont moins favorablement orientées qu'au trimestre précédent, avec 9% des entreprises qui prévoient une hausse de leurs effectifs, contre 10% une baisse. Un retrait surtout perceptible dans le commerce (gros et détail) et la construction; les services et l'industrie restent favorablement orientés.
- L'investissement devrait poursuivre son recul ; la trésorerie devrait continuer à se dégrader.
- Si l'augmentation de prix entraîne bien une hausse des chiffres d'affaires, les marges resteront donc sous pression.

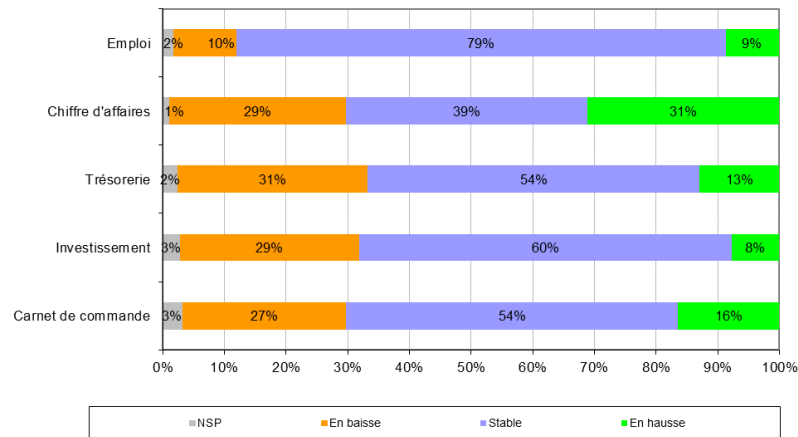
Les inquiétudes sont fortes pour 2023 avec notamment une crise énergétique qui devrait durer et une hausse des taux qui va restreindre les liquidités. L'Insee s'attend en fin d'année à une explosion des prix de l'alimentation ce qui est toujours politiquement explosif.

2021 aura été l'année de la résilience, 2022 du rebond, 2023 sera-t-elle l'année du ralentissement ou de la récession ?

Evolution des soldes d'opinion portant sur l'activité future (CA)



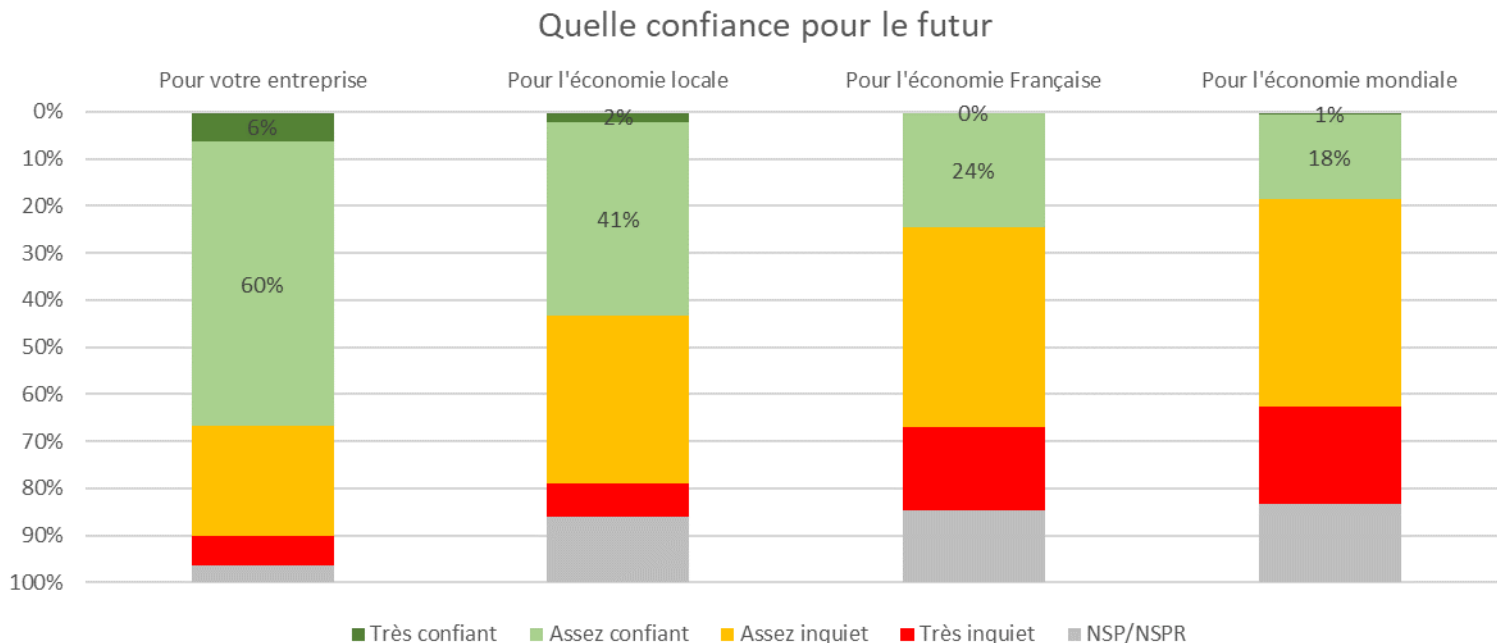
Niveau attendu pour le 3e trimestre 2022





# Une confiance toujours solide en leur entreprise

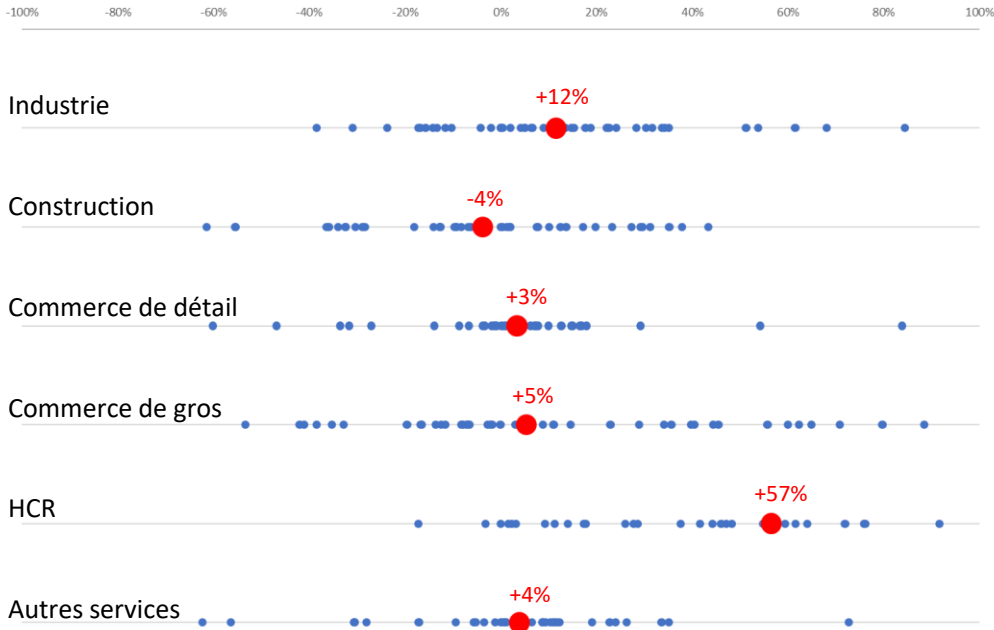
- La confiance des chefs d'entreprise en leur entreprise reste solide : 66% sont assez confiants ou très confiants (ils étaient 62% au trimestre précédent, 66% au 4e trimestre 2021).
- Mais leur confiance envers l'économie locale, nationale ou internationale se réduit.





# Bilan du 1<sup>er</sup> semestre 2022 : les HCR en phase de rattrapage

Evolution du chiffre d'affaires au 1er semestre 2022 rapport au 1er semestre 2022 pour les répondants de notre panel avec point médian par grands secteurs



Au 1er semestre 2022, l'évolution médiane du chiffre d'affaires par rapport au 1er semestre 2021 des entreprises de notre panel s'élève à :

- +57% pour les Hôtels – Cafés – Restaurants (mais comparé à un 1er semestre 2021 particulièrement négatif où les trimestres « à blanc » n'étaient pas rares en raison des contraintes sanitaires).
- +12% pour l'industrie.

Pour les autres secteurs, l'évolution médiane est beaucoup plus mesurée :

- +5% pour le commerce de gros
- +4% pour les autres services
- +3% pour le commerce de détail
- -4% pour la construction

Si la phase de rattrapage de la crise covid semble terminée pour la plupart des secteurs, les Hôtels – Cafés – Restaurants rattrapent encore une partie de leur retard.

Note de lecture : Chaque point bleu représente l'évolution annuelle du CA d'un répondant à notre enquête. Le **point médian est en rouge**. Pour l'industrie par exemple, la moitié des répondants de notre panel a connu une progression de CA supérieure à 12%.



Questions d'actualité

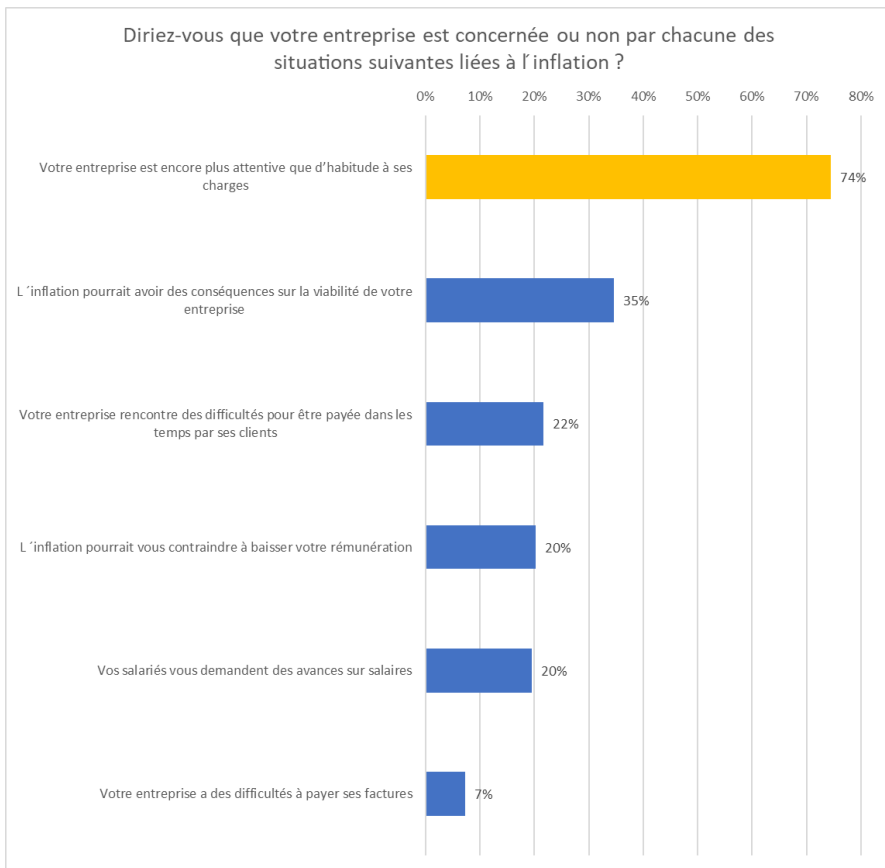
## Entreprises Varoises

- > Situation des entreprises en lien avec l'inflation
- > Le télétravail dans l'entreprise





# 1/3 des entreprises pensent que l'inflation pourrait avoir des conséquences sur leur viabilité

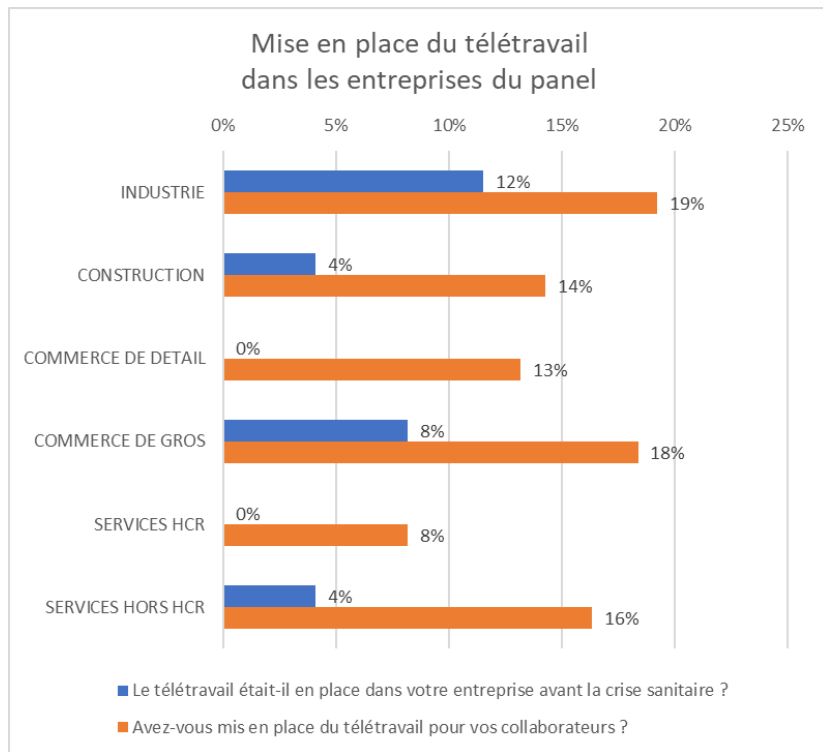


L'inflation impacte la quasi-totalité des entreprises de notre panel.

- 74% d'entre elles se disent encore plus attentives qu'habituellement à leurs charges,
- **35% estiment que cela pourrait avoir des conséquences sur leur viabilité.**



# La crise COVID, accélérateur de la mise en place du télétravail



La crise sanitaire a été un formidable accélérateur du développement du télétravail, mais avec des impacts fortement différenciés selon les activités et les métiers des entreprises.

En moyenne, 15% des entreprises de notre panel ont mis en place le télétravail contre 5% avant la crise sanitaire (NB : le télétravail n'est pas utilisé pour tous les salariés et pas toujours de façon effective).

Le télétravail :

- est plus faiblement utilisé dans le secteur des Hôtels – Cafés – Restaurants et le commerce de détail, qui reposent sur le contact physique avec le client.
- progresse notablement dans le secteur de la construction, même si les métiers «télétravaillables» ne concernent au final qu'une faible partie des salariés.
- augmente également dans l'industrie et le commerce de gros.



**1<sup>er</sup> ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES**